



Commun nuage sur la route

Ali Mouzaoui est cinéaste, diplômé de l'Institut supérieur du cinéma de l'Union Soviétique. Il compte à son actif une importante filmographie dont les titres les plus célèbres sont *Portrait de paysagiste*, *Les piments rouges*, *Mimezrane*, *Le menteur*, *Mouloud Feraoun*, *Mon ami mon double*, *Les Ramiers Blancs*, *Si-Mohand-Ou-Mhand...* Il est également auteur d'un roman paru aux éditions l'Harmattan en 2005 et qui a rencontré un grand succès auprès du public : *Thirga au bout du monde*.

[Read More](#)

SKU:

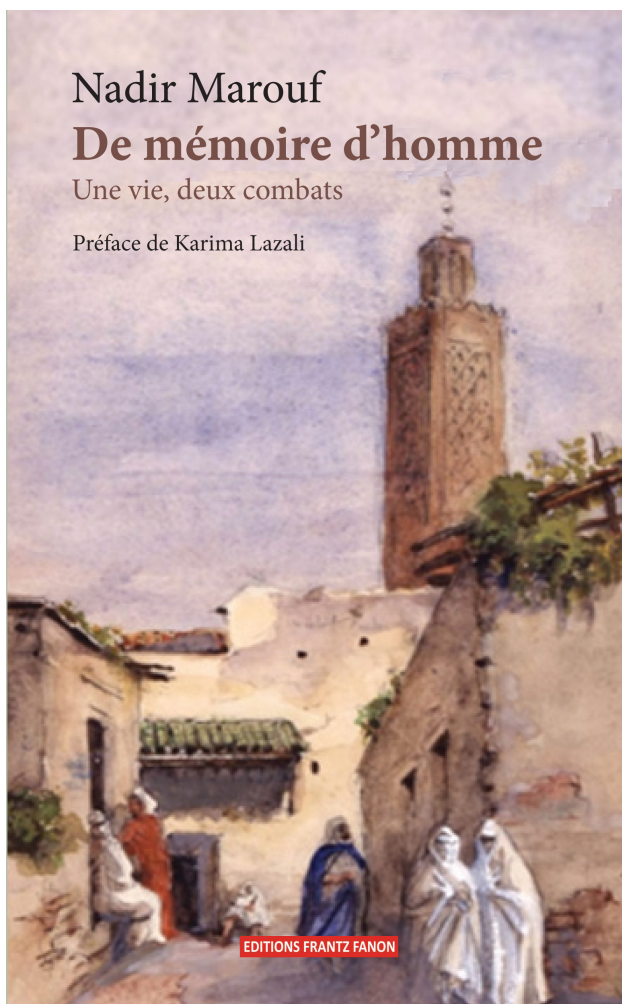
Price: 800 DA

Stock: instock

Categories: [Littérature](#)

Product Description

Dépossédé de son territoire d'enfance et de ses rêves, Si-Mohand-Ou-Mhand, la mort dans l'âme, se perd dans une errance sans repères mais pleine de promesses. D'un ailleurs à un autre, habité par une irrépressible quête de sa légende personnelle, il sillonne des contrées aussi brumeuses que les étés de sa raison, dialoguant tantôt avec le monde, et se révoltant tant contre ses travers. Pour apaiser les douleurs de ses dépossessions et de ses exils, il se laisse emporter par les volutes de son opium et de sa poésie. Mais le sens de la vie, c'est sur la route qu'il le cherche, indéfiniment... *Comme un nuage sur la route*, rappelant les grandes épopées yachariennes, est un roman qui raconte une rencontre tragique entre passion, tradition, poésie, errance et révolte à travers l'une des figures les plus époustouflantes de la littérature berbère : Si Mohand.



De mémoire d'homme: Une vie, deux combats

Né à Tlemcen en 1940, Nadir Marouf est sociologue et anthropologue de renommée mondiale. Il a publié une trentaine de livres dont *Espaces maghrébins, pratiques et enjeux*, *Pour une sociologie de la réception*, *Les fondements anthropologiques de la norme maghrébine*, et *Le fait colonial au Maghreb : ruptures et continuités*.

[Read More](#)

SKU:

Price: 600 DA

Stock: instock

Categories: [Sciences humaines et sociales](#)

Product Description

L'auteur nous livre un témoignage plus proche du roman historique que du récit de vie proprement dit. Ce texte advient après trente ans d'hésitation. Face à de nombreuses autobiographies d'anciens maquisards de la guerre d'indépendance algérienne, il eut du mal à relater son itinéraire parmi le foisonnement des récits épiques sur le thème de l'héroïsme et de la bravoure. Non pas que le courage n'eut pas sa place dans l'épisode guerrier qu'a connu ce pays, mais il occultait d'autres épreuves que celle du combat dans l'adversité proprement militaire. Pendant longtemps, certaines blessures collatérales constituaient un tabou qui n'était ni audible ni lisible dans le discours édifiant. Depuis le « hirak », les langues se sont déliées grâce à la ferveur juvénile de ceux qui n'ont connu la guerre d'indépendance que par le compte rendu de leurs parents ou grands-parents. Aujourd'hui, ils s'interrogent sur le sens de ce combat, à l'aune de la grande prédation des aînés à laquelle ils ont du faire face et font face encore, en empruntant la voie d'un autre combat, celui de la désaliénation idéologique et de la restauration de la citoyenneté.